



Le Dr Louis-Marie Kakdeu, dans une tribune publiée ce 20 février 2023, évoque les raisons pour lesquelles le meurtre de Martinez Zogo ne sera « jamais » élucidé.

Il faut oublier. On ne saura jamais la vérité. C'est mal connaître le Système que de s'attendre à avoir une quelconque justice pour Martinez Zogo. On s'en fout de lui ! Visiblement, le Système a voulu l'utiliser pour faire une purge en son sein. On voit en action les Services secrets du pays ! Sauf que ceux que l'on a voulu déboulonner semblent résister. Le levier de la justice n'est aucunement actionné. C'est le politique qui agit jusqu'ici et c'est son agenda qui compte.

Voici mes raisons :

1. Un système manipulateur : Le volet informationnel du système patrimonial dans lequel nous vivons est manipulateur. Rien n'a changé dans l'affaire Martinez Zogo. Au 20 février 2023, personne n'a la version officielle. Dans un système normal, libre et transparent, le procureur/commissaire du gouvernement aurait été le premier à faire un point de presse pour formuler l'accusation. C'est le procureur qui informe le public. Mais, dans ce dossier Martinez Zogo, le Système laisse les avocats de la défense (qui sont par essence de mauvaise foi) se battre en public. C'est manipulateur. On dirait nos débats de dimanche où le principe sur les plateaux est d'être de mauvaise foi.

2. Une enquête commanditée par l'exécutif et/ou le politique : La justice n'est pas incarnée par l'exécutif. Il ne faut pas attendre du chef de l'exécutif et donc, du politique, qu'il fasse la justice. Sa préoccupation première est de régner (éternellement). Il ne doit pas être juge et partie dans la mesure où pour régner éternellement, il peut être poussé à commanditer des crimes. Je veux dire que le dossier Martinez Zogo n'est pas entre de bonnes mains dès le début. Le fils d'autrui avait même fui vers une brigade de gendarmerie croyant se mettre à l'abri. Sans succès ! Quelle est même la version officielle de cet enlèvement ? Quelle est la responsabilité de la gendarmerie ? Et on demande à la gendarmerie de mener les enquêtes. Pardon !

3. Le système est patrimonial et pour se renouveler, il y a rétention de ce que l'on appellerait en anglais « intelligence » (connaissance, information, renseignement, éducation de masse, etc.). Comme je le dis souvent, il n'y a aucun problème d'incompétence à la tête de l'État. Il y a même sur-compétence. Il ne faut jamais sous-estimer ses adversaires. Il faut chercher à comprendre leur stratégie. Tous les Camerounais qui s'indignent doivent comprendre une fois pour toute que la stratégie de conservation du pouvoir est basée sur le contrôle de l'éducation de masse. Cette stratégie dispose des volets médiatiques, économiques, sociaux, etc. Nous connaissions déjà par exemple les « silences présidentiels » qui sont en réalité un mécanisme de gouvernement par la rumeur. Ce qui est incompréhensible, c'est que nous soyons encore les premiers à faire le jeu de la rumeur. Ils font la rétention de l'information et fabriquent sous nos yeux quelques lanceurs d'alerte qui ont pour mission d'entretenir la rumeur. Nous nous arrachons en longueur de journées les rumeurs que le système les fait diffuser. Et nous trouvons ça très sérieux ! Sur le plan économique, je vous ai toujours expliqué qu'ils font exprès de nous laisser dans l'inconfort matériel. Cela passe même par l'orientation de l'éducation nationale vers l'enseignement général qui n'aboutit à aucun métier. C'est le but ! Tant que nous serons démunis, ils nous tiendront avec quelques pitances et le système s'éternisera ou se renouvellera à jamais. Sur le plan social, ils nous cognent les têtes. Ils démontrent aux uns que les autres représentent une menace pour eux. Ils trouvent quand même certains parmi nous pour animer ce genre de débats identitaires. Ils opposent Nordistes et Sudistes, Francophones et Anglophones, Bamilékéés et Betis, Chrétiens et Musulmans, Mbenguistes et Nationaux, etc. Ce qui est incompréhensible en ce 21ème siècle de l'information où nous avons des sources alternatives de communication et de formation, c'est qu'on arrive à expliquer à celui qui a faim que c'est la faute de l'ethnie qui est au pouvoir ou qui veut déjà prendre le pouvoir. Et nous faisons le jeu croyant résoudre notre problème de faim ou croyant protéger notre pitance. Ils nous ont mis dans l'inconfort. C'est le but. Ils nous empêchent de s'aimer. C'est le but. Ils nous font baigner dans la rumeur, c'est toujours le but.

4. Au sujet de Martinez Zogo, ils nous manipuleront jusqu'au bout. Ils diffuseront toujours des mensonges. En communication, il s'agit des faits que l'on a amplifié, amputé ou modifié. C'est pour cela que le « grand reportage » d'un journaliste comme Guy Zogo contiendra toujours des éléments de vérité et de mensonge. Pourquoi ? Parce que ses informateurs s'arrangeront toujours à l'utiliser pour fabriquer exactement les effets désirés : Tantôt Guy Zogo et les lanceurs d'alerte sont crédibles,

tantôt ils sont non crédibles. C'est ainsi que le système patrimonial nous embrouille et nous tient. C'est ainsi qu'il se renouvellera sous nos yeux et avec notre bénédiction si nous n'y prenons garde. Par exemple, certains radicaux disent déjà merci à Paul Biya parce qu'il « a arrêté Amougou Belinga ». A bon ?

Mes chers compatriotes, nous sommes manipulés. Nous devons en prendre conscience UNE FOIS POUR TOUTE et décider de suivre ceux qui nous proposent de mettre fin à ce système patrimonial en vue de créer une société normale, libre et prospère. Nous le méritons. C'est le sens de notre engagement politique. Et c'est à vous de décider.

Louis-Marie Kakdeu,

Membre du Shadow cabinet SDF

Économie, Finances et Commerce
